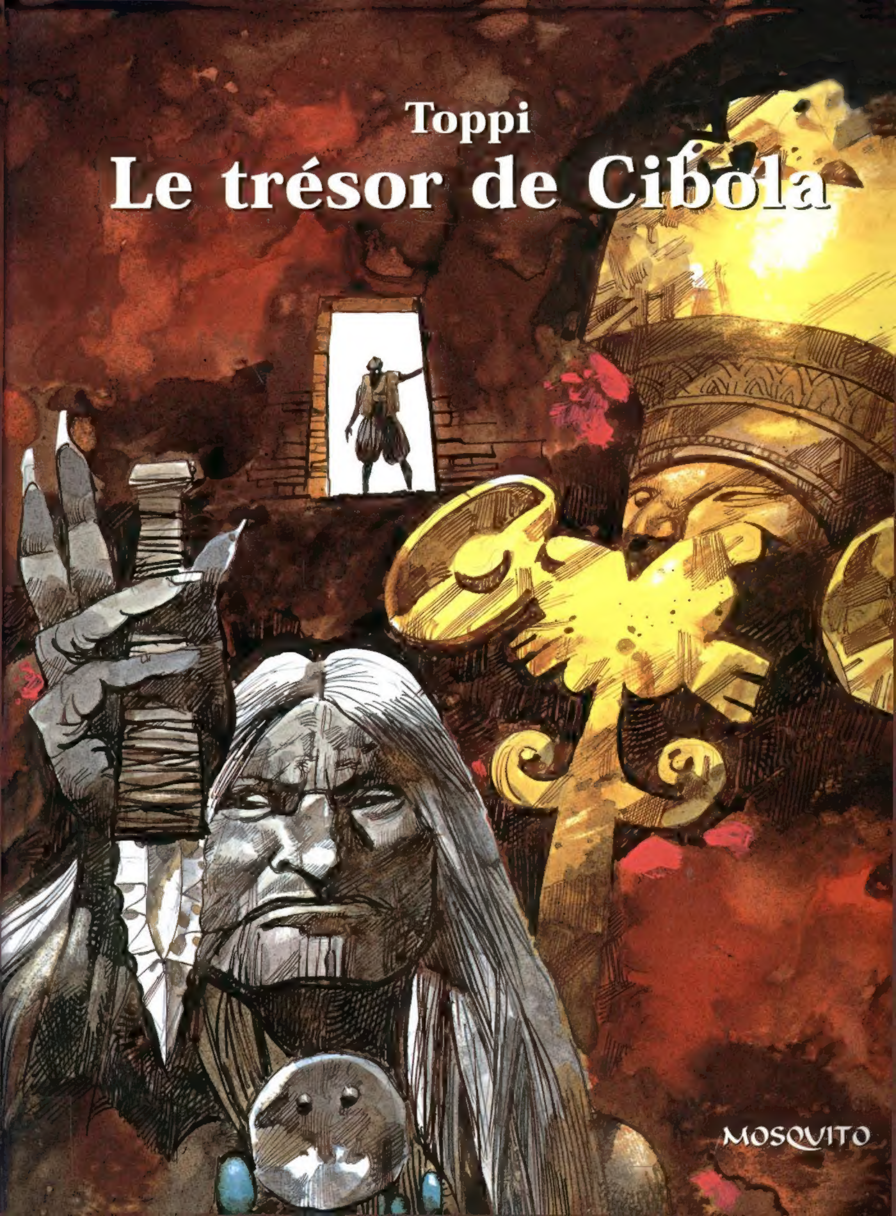
Toppi

Le trésor de Cibola



MOSQUITO

Le Trésor de Cibola

ISBN 2-908551-67-5
© Sergio Toppi
© Dauphylactère, traduction-lettrage : M. Jans

du même auteur :

Aux éditions Dargaud
L'Homme du Nil
L'Homme du Mexique
L'Homme des Marais

Aux éditions Bédésup
Marilyn Monrœ

Aux éditions Larousse
L'Histoire de France en BD
La Découverte du Monde

Aux éditions Mosquito
Le Dossier Kokombo
Ile Pacifique

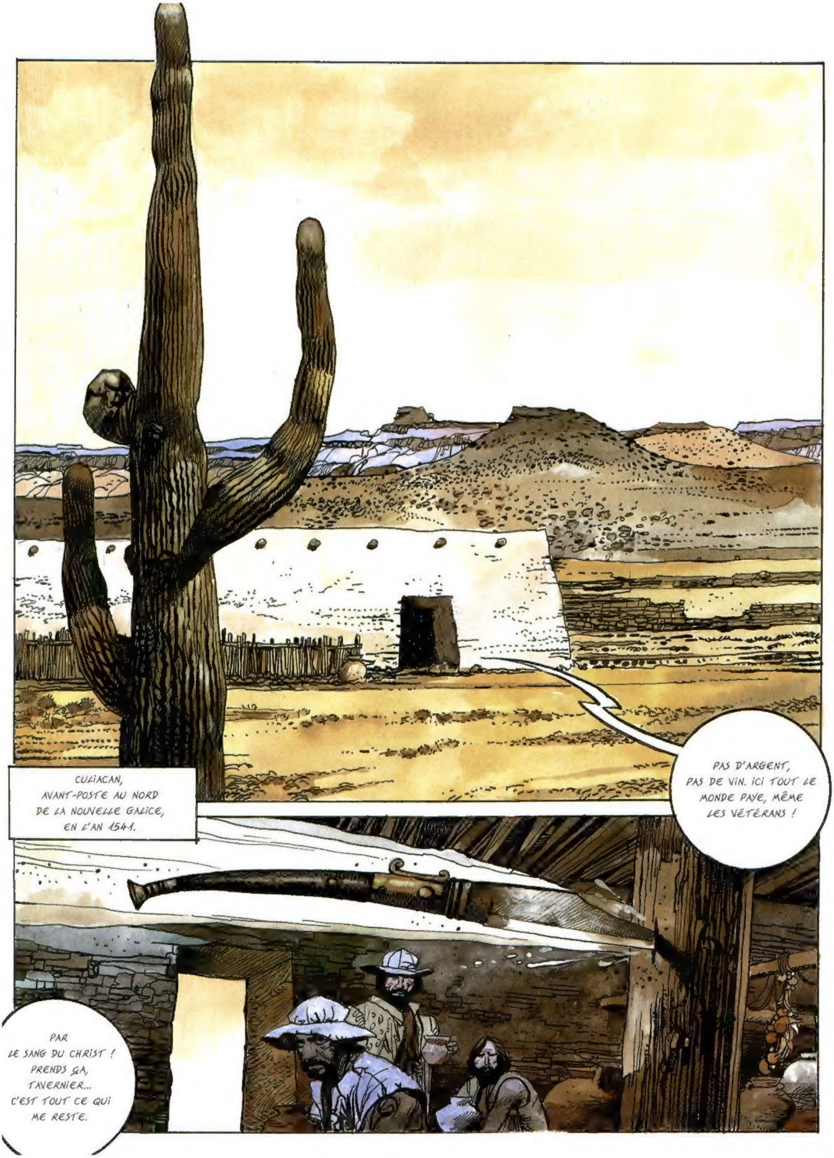
Le Collectionneur
Le Joyau Mongol
Le Sceptre de Muiredeagh
L'Obélisque Abyssin
Le Calumet de pierre rouge

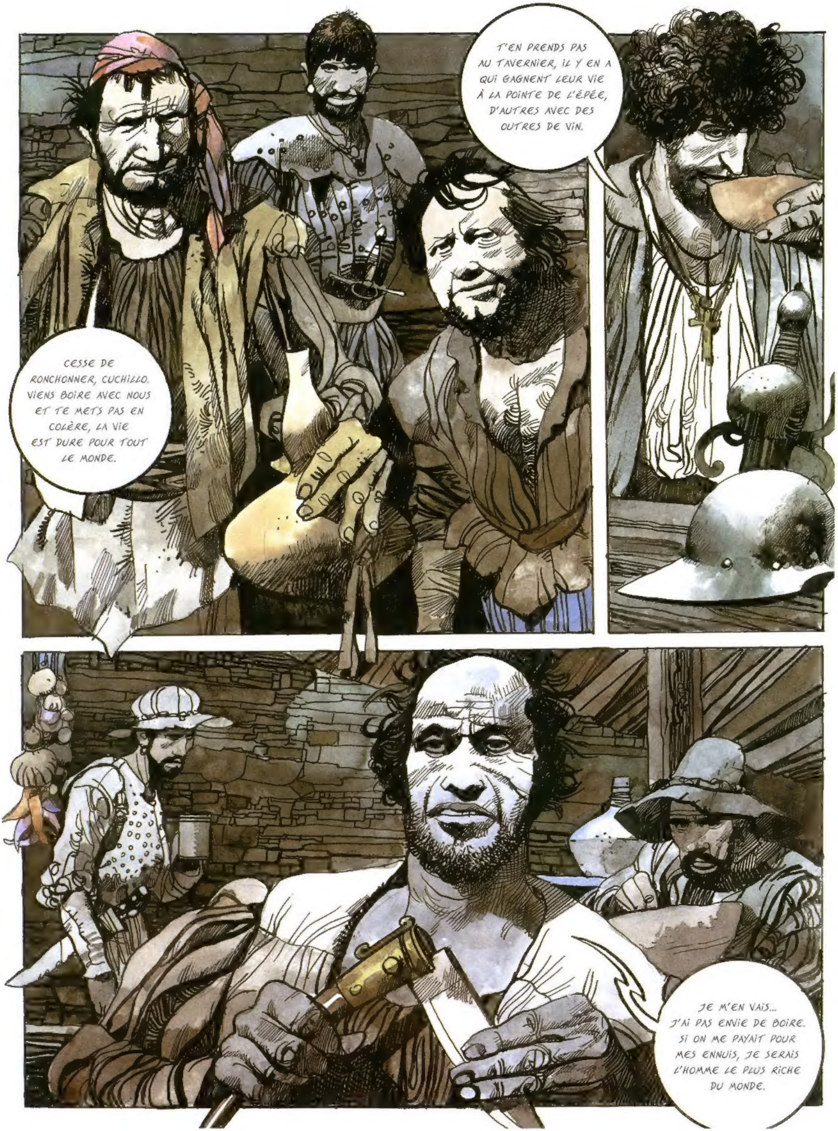
Sharaz-De
Sharaz-De (tome 2)
Myetzko
Warramunga
Bab el Ahlam, 1932
La Légende de Potosi
Le Trésor de Cibola

MOSQUITO

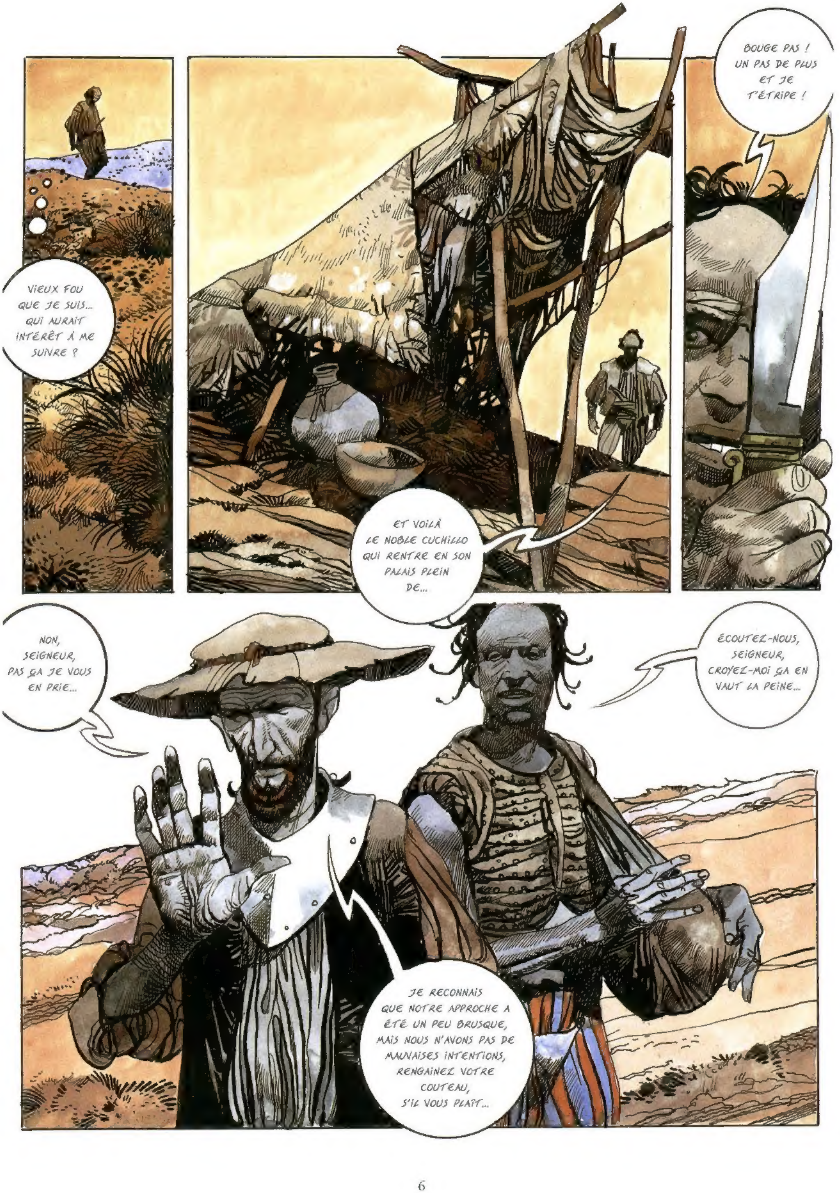
1 ter, rue des Sablons - 38120 St Egrève
Catalogue sur simple demande
Courriel : mosquito.editions@wanadoo.fr
Site internet : editionsmosquito.com

Achevé d'imprimer et dépôt légal septembre 2004


CULIACAN, AVANT-POSTE AU NORD DE LA NOUVELLE GALICE, EN L'AN 1541.
PAS D'ARGENT, PAS DE VIN. ICI TOUT LE MONDE PAYE, MÊME LES VÉTÉRANS !
PAR LE SANG DU CHRIST ! PRENDS ÇA, TAVERNIER... C'EST TOUT CE QUI ME RESTE.


CESSE DE RONCHONNER, CUCHILLO. VIENS BOIRE AVEC NOUS ET TE METS PAS EN COLÈRE, LA VIE EST DURE POUR TOUT LE MONDE.
T'EN PRENDS PAS AU TAVERNIER, IL Y EN A QUI GAGNENT LEUR VIE À LA POINTE DE L'ÉPÉE, D'AUTRES AVEC DES OUTRES DE VIN.
JE M'EN VAIS... J'AI PAS ENVIE DE BOIRE. SI ON ME PAYAIT POUR MES ENNUIS, JE SERAIS L'HOMME LE PLUS RICHE DU MONDE.

DU SOLEIL, DE LA POUSSIÈRE ET PAS MÊME UNE PIÈCE EN POCHE, CUCHILLO, T'ES QU'UNE VIEILLE BRAVACHE COUTURÉE DE CICATRICES.
... JE ME TROMPE PEUT ÊTRE... MAIS J'AI LA SENSATION QU'ON ME SUIT...
CE MULET... D'OÙ VIENT-IL ?... C'EST ÇA... QUELQU'UN ME SUIT.
QUI QUE VOUS SOYEZ, FICHEZ VOUS ÇA BIEN DANS LE CRÂNE, J'AI RIEN À VOUS DONNER... À PART UN COUP DE COUTEAU !


BOUGE PAS ! UN PAS DE PLUS ET JE T'ÉTRIPE !
VIEUX FOU QUE JE SUIS... QUI AURAIT INTÉRÊT À ME SUIVRE ?
ET VOILÀ LE NOBLE CUCHILLO QUI RENTRE EN SON PALAIS PLEIN DE...
NON, SEIGNEUR, PAS ÇA JE VOUS EN PRIE...
ÉCOUTEZ-NOUS, SEIGNEUR, CROYEZ-MOI ÇA EN VAUT LA PEINE...
JE RECONNAIS QUE NOTRE APPROCHE A ÉTÉ UN PEU BRUSQUE, MAIS NOUS N'AVONS PAS DE MAUVAISES INTENTIONS, RENGAINEZ VOTRE COUTEAU, S'IL VOUS PLAÎT...

PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : MARTIN DE URRIA, DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ, ATTACHÉ AU SECRÉTARIAT DE SON EXCELLENCE DON NUÑO DE GUZMAN, PRÉSIDENT DE LA NOUVELLE-ESPAGNE.
JE VAIS VOUS DIRE POURQUOI JE VIENS AINSI À VOUS...
MON NOM EST KALOUMI-BA, KALOUMI LE GRAND... JE SUIS UN ARTISTE, SEIGNEUR.
UN DOCTEUR ET UN ARTISTE. MMOUI... APPELEZ-MOI CUCHILLO, C'EST LA SEULE CHOSE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR À MON SUJET !
NOUS EN SAVONS BIEN PLUS : VOUS ÊTES UN SOLDAT QUI A LIVRÉ MILLE BATAILLES... MAIS, PARDONNEZ-MOI, IL ME SEMBLE QUE LA GLOIRE NE VOUS AIT PAS APPORTÉ LA RICHESSE MÉRITÉE...
LA RICHESSE ? VOUS CROYEZ QUE QUELQU'UN AVEC MON ALLURE PUISSE ÊTRE RICHE ?

LA FAIM, LA SOIF, LA FATIGUE... AH OUI, ÇA J'EN AI EU MON CONTENT...
... LES BLESSURES, LES BATAILLES ET LES NUITS SANS SOMMEIL...
... AU POINT DE VOULOIR DORMIR PENDANT DES ANNÉES. J'AI VU TOMBER UN EMPIRE AUX PIEDS DE CORTÉS. SUR LA PEAU, JE GARDE LA MORSURE DES MACAHUITL AZTÈQUES ET PLUS D'UNE FOIS, J'AI SENTI SUR MA NUQUE LE SOUFFLE FÉTIDE DE LA MORT... MAIS L'OR ?... JE ME SOUVIENS EN AVOIR VU BEAUCOUP MAIS TOUJOURS DANS LA MAIN DES AUTRES. LE PEU QUE J'AI JAMAIS PU OBTENIR EST PARTI EN FUMÉE DANS LA " TRISTE NUIT " ET GIT DANS LA BOUE DE LA LAGUNE DE TENOCHTITLAN... ALORS DE QUELLES RICHESSES ME PARLEZ-VOUS ?

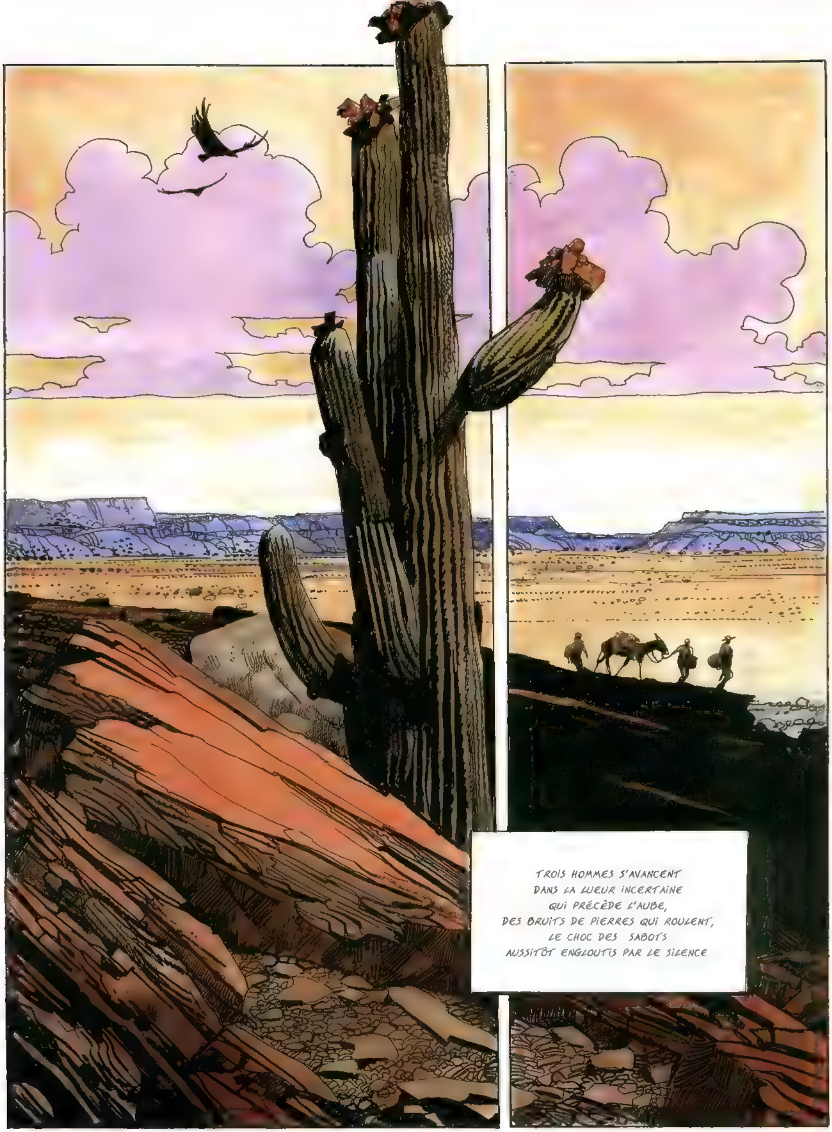
CROYEZ-MOI, JE NE VEUX PAS VOUS OFFENSER. MAIS PARFOIS LA ROUE DE LA FORTUNE TOURNE ET LE VENT DEVIENT PLUS FAVORABLE.
J'AI ATTENDU ÇA SI LONGTEMPS QUE DÉSORMAIS JE N'Y CROIS PLUS. CEPENDANT SI JE PEUX VOUS ÊTRE UTILE, TOUT CE QUE J'AI EST À VOUS, JE LE METS À VOTRE DISPOSITION.
DES TORTILLAS MOISIES ET DE L'EAU SAUMÂTRE.
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ? EXPLIQUEZ-VOUS!
CELA NOUS CONVIENT TOUT À FAIT, MONSIEUR. DANS CE GOBELET, VOUS POURREZ BIENTÔT BOIRE UN MALAGA DIGNE D'UN ROI.

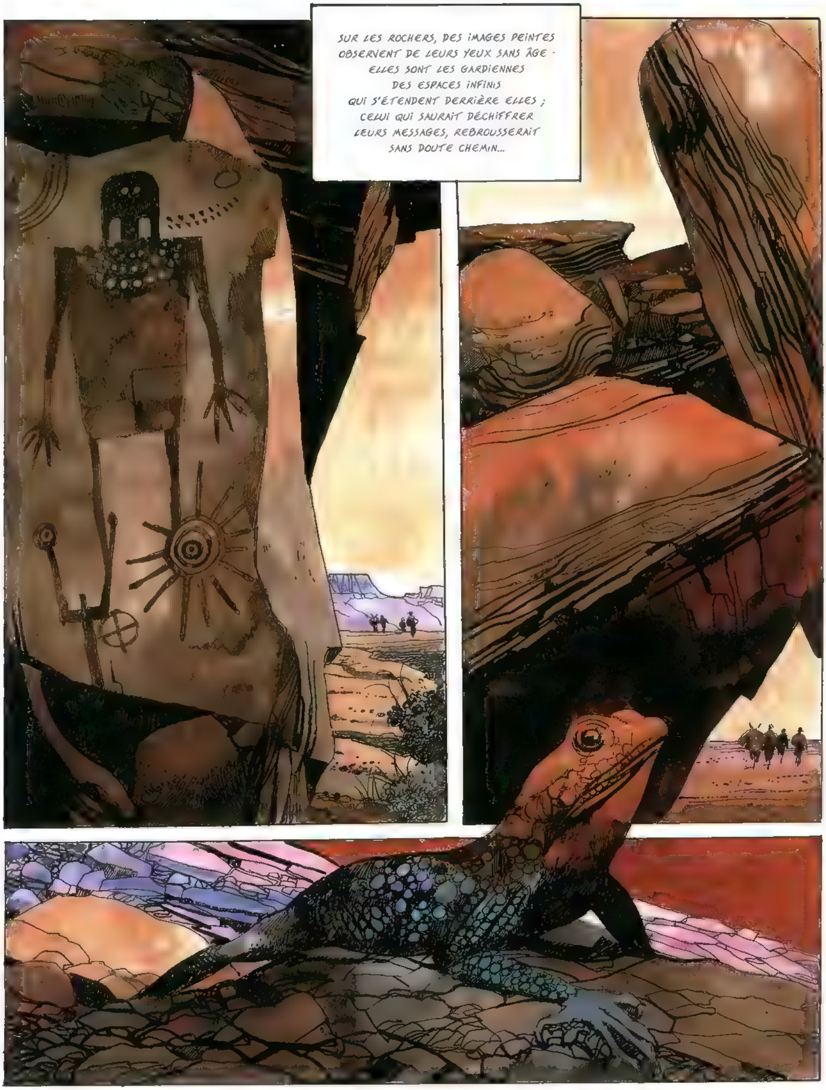
DAIGNEZ NOUS ÉCOUTER AVEC ATTENTION .
NUÑO DE GUZMAN AVAIT UN INDIEN DE LA VALLÉE D'OXITIPAN. CELUI-CI LUI AVAIT RACONTÉ QUE SON PÈRE AVAIT RAPPORTÉ UNE GRANDE QUANTITÉ D'OR D'UN VOYAGE DANS LE NORD L'OR PROVENAIT DES GRANDES CITÉS OÙ ON EN TROUVAIT EN ABONDANCE, PLUS ENCORE QUE DANS LA VILLE DE MEXICO. LES INDICATIONS POUR Y PARVENIR AVAIENT ÉTÉ TRANSCRITES SUR UNE CARTE QU'IL GARDAIT DANS LA RÉSIDENCE DU VICE-ROI IL ESPÉRAIT POUVOIR MONTER UNE EXPÉDITION
UN JOUR, ON RETROUVA MORTE LA SENTINELLE CHARGÉE DE LA GARDER. IL N'Y AVAIT PLUS DE TRACES DE LA CARTE PEUT-ÊTRE FUT-ELLE DÉROBÉE PAR CELUI QUI L'AVAIT TRANSCRITE ET QUI DONC EN CONNAISSAIT LE CONTENU .

. ET, SI JE NE M'ABUSE, IL SEMBLERAIT QUE VOUS LUI RESSEMBLEZ BEAUCOUP. .
JE VOIS QUE VOTRE ESPRIT EST AIGUISÉ COMME VOTRE COUTEAU, MAIS NE NOUS ÉGARONS PAS
VOYEZ CETTE EXTRAORDINAIRE COINCIDENCE : CETTE CARTE EST À PRÉSENT ENTRE MES MAINS ET VOUS VOILÀ DEVANT UNE DE CES GRANDES OCCASIONS, UNE DE CELLES QUI NE SE PRÉSENTENT QU'UNE FOIS DANS LA VIE
J'AI TROP ENTENDU D'HISTOIRES DE CARTES ET DE TRÉSORS ET JE SAIS COMMENT CELA FINIT
RÉPONSE SENSÉE, MAIS LAISSEZ-MOI FINIR
IL Y A DES MOTS PARTICULIERS, DES MOTS QUI OUVRENT DES HORIZONS ILLUMINÉS PAR LA SPLENDEUR DE L'OR. QUI ÉVOQUENT RICHESSE ET POUVOIR... JE N'EN DIRAIS QU'UN · CIBOLA...
DIEU TOUT PUISSANT !. CIBOLA... LES SEPT CITÉS DE L'OR !

DES HOMMES DITES-VOUS, ET CE MAURE, CET ARTISTE QU'A T-IL À VOIR AVEC TOUT ÇA ?
OUI, VOUS M'AVEZ BIEN COMPRIS. LES VILLES OÙ L'ON SE SERT DE L'OR POUR PAVER LES RUES ET OÙ IL BRILLE SUR LES MURS DES MAISONS. UN IMMENSE TRÉSOR À LA DISPOSITION DE QUI VOUDRA LE PRENDRE UN CADEAU POUR DES HOMMES DÉCIDÉS.
KALOUMI-BA, OUVRE TON SAC ET MONTRE DE QUOI TU ES CAPABLE.
VADE RETRO ! QUELLE EST CETTE DIABLERIE ? ÉLOIGNE-TOI DE MOI, LE MAURE !
J'AI ENTENDU QUE L'ON MANQUAIT DE RESPECT À MON MAÎTRE. QUI ES-TU POUR OSER PARLER AINSI À KALOMI-BA LE GRAND ?

CE N'EST PAS DE LA SORCELLERIE, CALMEZ-VOUS. KALOUMI-BA EST UN HABILE MYSTIFICATEUR AVEC SA VOIX ; LES ARTISTES DANS SON GENRE SONT CE QUE L'ON APPELLE DES VENTRILOQUES.
UN NUMÉRO DE BATELEUR, UNE ATTRACTION DE FOIRE...
JE SUIS KALOUMI-BA LE GRAND AU NOMBRE DE MES ADMIRATEURS À SÉVILLE IL Y AVAIT DES NOBLES ET DES PRINCES ET QUAND J'ÉTAIS AVEC CABEZA DE VACA MON ART TERRORISA UNE BANDE D'INDIGÈNES QUI VOULAIENT NOTRE MORT.
LES HOMMES ROUGES ONT AUSSI PEUR DES PRODIGES QUE DES BALLES DE MOUSQUET, VOILÀ POURQUOI KALOUMI-BA NOUS SERA TRÈS UTILE. COMME VOUS LE SEREZ AVEC VOTRE EXPÉRIENCE ET VOTRE COURAGE DE SOLDAT
SOUHAITEZ-VOUS PARTAGER AVEC NOUS LES RISQUES ET LES GAINS DE CETTE ENTREPRISE ? QU'EN DITES-VOUS ?
JE SENS SE LEVER LA CARESSE D'UN VENT PORTEUR D'UN SORT MEILLEUR NOUS PARTIRONS DEMAIN.


TROIS HOMMES S'AVANCENT
DANS LA LUEUR INCERTAINE
QUI PRÉCÈDE L'AUBE,
DES BRUITS DE PIERRES QUI ROULENT,
LE CHOC DES SABOTS
AUSSITÔT ENGLOUTIS PAR LE SILENCE


SUR LES ROCHERS, DES IMAGES PEINTES OBSERVENT DE LEURS YEUX SANS ÂGE. ELLES SONT LES GARDIENNES DES ESPACES INFINIS QUI S'ÉTENDENT DERRIÈRE ELLES ; CELUI QUI SAURAIT DÉCHIFFRER LEURS MESSAGES, REBROUSSERAIT SANS DOUTE CHEMIN...

MAIS L'APPEL DE L'OR EST PUISSANT, ON NE SAURAIT RÉSISTER ALORS, EN AVANT ! TRAVERSONS DES ESPACES QUI SEMBLENT SE DILATER AVEC LE PASSAGE DES JOURS
ON S'ARRÊTE, URRIA ?
NON, IL VAUT MIEUX CONTINUER, MAIS NOUS VOILÀ EXPOSÉS COMME DES FOURMIS TRAVERSANT UNE PLACE.

ET AINSI, ILS MARCHENT SOUS LE FEU DU SOLEIL DANS LA POUSSIÈRE, ÉPUISÉS, ASSOIFFÉS. ILS AVANCENT JUSQU'À LA TOMBÉE BRUTALE DES OMBRES VIOLETTES DE LA NUIT.
POUR UN LETTRÉ VOUS AVEZ BIEN MARCHÉ, URRIA.
PAS COMME JE L'AURAIS VOULU. DEMAIN J'AIMERAIS ME RÉVEILLER AVEC DES AILES AUX PIEDS COMME LES DIEUX PAÏENS MAIS POUR L'HEURE MONTONS NOTRE CAMPEMENT
OÙ SOMMES NOUS ? QUE DIT LA CARTE ? QU'EST CE QUI NOUS ATTEND ?
TERRAIN ARDU.. NOUS ENTAMONS LE PLUS PÉNIBLE
IL Y A BIEN DES NOMS DE TRIBUS
TEPEHUANES, OPATES, YAQUIS QUE VOUS ARRIVE-T-IL ? ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?
OUI, UN PROVERBE " MIEUX VAUT AVOIR UN SERPENT À SONNETTE COMME COLLIER QU'UN YAQUIS À UNE LIEUE DE DISTANCE " !
LES YAQUIS.. ILS NE SAURONT PAS PIRES QUE CES INDIENS QUE KALOUMI-BA A TERRORISÉ AVEC SA TÊTE DE MORT. D'AUTRE PART LE SORT NOUS A ÉTÉ FAVORABLE JUSQU'À MAINTENANT

PLUS TARD, ALORS QU'ILS LÈVENT LE CAMP
SEIGNEUR, KALOUMI-BA EST TRISTE AUJOURD'HUI.. LA ROUTE EST LONGUE.. L'OR LOINTAIN... KALOUMI-BA NE VERRA NI L'OR, NI LA FIN DU CHEMIN
ESPÉRONS QUE ÇA DURE, NOUS EN AURONT BESOIN REPOSONS-NOUS POUR L'INSTANT.
CESSE DONC AVEC CES ENFANTILLAGES ET PRÉPARE-TOI À CE QUI NOUS ATTEND, NOUS POURSUIVONS NOTRE ROUTE
LES HEURES PASSENT SOUS LA RÉVERBÉRATION DES ROCHERS BRÛLANTS, LES RÉSERVES D'EAU TIÈDE S'AMENUISENT
METTONS-NOUS A L'OMBRE, D'APRÈS LA CARTE, NOUS NE SOMMES PAS LOIN DU POINT D'EAU, NOUS DEVRIONS Y ARRIVER AVANT LA NUIT
TU VOIS CETTE PETITE CRÊTE LÀ-BAS ? LA CARTE INDIQUE UN RUISSEAU DERRIÈRE.
LÀ, NOUS TROUVERONS DE L'EAU
QU'EN DITES-VOUS, SI NOUS LAISSIONS KALOUMI-BA, ICI AVEC LE MULET ? ILS SONT ÉPUISÉS ET L'ENDROIT PARAÎT SÛR.
PARAÎT. POURTANT J'AIMERAIS AVOIR UN MOUSQUET BIEN CHARGÉ DANS LES MAINS.

L'EAU !
LA CARTE ÉTAIT JUSTE, MAIS IL FAUDRA DES HEURES POUR ARRIVER LÀ-BAS.
CE N'EST PAS LE VENT !.. DES CRIS DE GUERRE !... MALEDICTION ! LES YAQUIS !
SILENCE ! TU N'AS RIEN ENTENDU ?
ESSAYONS DE TROUVER UN PASSAGE POUR LE MULET. IL EST POSSIBLE QUE...
LE VENT, LE MURMURE DU VENT DANS CETTE GORGE QU'AS-TU ENTENDU ?
ET MOI QUI N'AI PAS VOULU ÉCOUTER LES PRESSENTIMENTS DE CE PAUVRE NÈGRE, IL AVAIT RAISON

TROP TARD ! TOUT EST FINI, ILS ONT CAPTURÉ KALOUMI-BA, PRIS LE MULET ET NOS RÉSERVES D'EAU
LA TÊTE DE MORT C'EST AVEC CELA QU'IL VOULAIT TERRORISER LES INDIENS ! MALHEUREUSEMENT CEUX-LÀ SONT DES YAQUIS
QU'ALLONS-NOUS DEVENIR SANS PROVISIONS ET SANS EAU ? NOUS SOMMES ENCORE SI LOIN DU BUT.
ÇA NE SERT À RIEN DE SE LAMENTER REMERCIONS LE CIEL D'ÊTRE ENCORE VIVANTS, ET PEUT-ÊTRE PAS POUR LONGTEMPS. COURAGE, ALLONS VOIR CE QU'ILS NOUS ONT LAISSÉ.

RIEN DE RIEN, UNE COUVERTURE EN LAMBEAUX ET DES DÉBRIS DE VIANDE BOUCANÉE !
J'AI RÉUSSI À SAUVER MA PEAU AVEC BIEN MOINS QUE ÇA. RAMASSEZ TOUT, JUSQU'AU PLUS PETIT MORCEAU
NOUS AVONS ENCORE UN PEU D'EAU DANS LES GOURDES ET LE RUISSEAU N'EST PAS LOIN EN CHEMIN, NOUS TROUVERONS DE QUOI NOUS NOURRIR, NOUS AVONS LA CARTE : ÇA AURAIT PU TOURNER PLUS MAL
LA CARTE, CERTES.
MAUDITE SOIT L'HEURE OÙ J'AI DÉCIDÉ DE ME LANCER DANS CETTE ENTREPRISE !
JE ME DEMANDE SI NOUS N'AURIONS PAS MIEUX FAIT DE LA LAISSER LÀ OÙ ELLE ÉTAIT, AU LIEU DE SUER SANG ET EAU ET FINIR DANS CETTE SITUATION
MARTIN DE URRIA ÉCOUTEZ-MOI BIEN, CAR JE NE ME RÉPÈTERAI PAS JE VEUX L'OR QUE VOUS M'AVEZ PROMIS ET NOUS L'AURONS, VOUS ET MOI NE ME PARLEZ PLUS DE REGRETS OU VOUS GOÛTEREZ CECI
ALORS DÉPÊCHONS LES INDIENS DOIVENT ÊTRE OCCUPÉS À SE PARTAGER LE BUTIN, NOUS ALLONS TENTER D'EN PROFITER POUR AVANCER DE NUIT

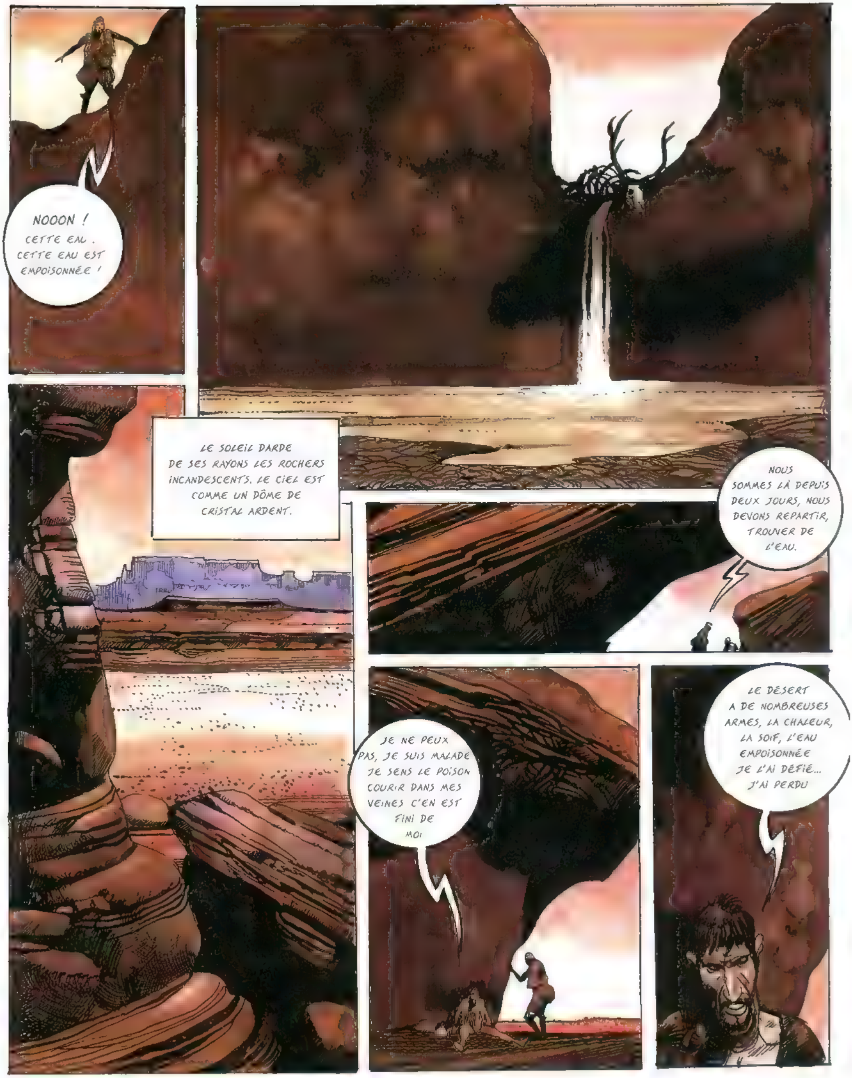
UN JOUR PLUS TARD...
SILENCE ! NE BOUGEZ PLUS. AUJOURD'HUI NOUS ALLONS MANGER !
DE LA VIANDE DE TORTUE, CRUE? ON NE PEUT PAS S'ARRÊTER POUR ALLUMER UN FEU ?
POUR QUE LA FUMÉE TRAHISSE NOTRE POSITION ? NOUS SOMMES ENCORE EN TERRITOIRE YAQUI SI CE QUE DIT LA CARTE EST VRAI NE L'OUBLIEZ PAS
J'AI LA GORGE SÈCHE COMME DE L'AMADOU QUE NE DONNERAIS-JE PAS POUR UNE HEURE DE PLUIE !
DOUCEMENT AVEC CETTE GOURDE, MÊME SI L'EAU EST PROCHE

D'APRÈS LA CARTE, LE PUITS DEVRAIT SE TROUVER EN BAS DE CES ROCHERS, ESPÉRONS QUE CELA SOIT VRAI
PAR TOUS LES DIABLES, IL EST À SEC ! DÉSORMAIS NOTRE VIE NE TIENT PLUS QU'AUX QUELQUES GORGÉES QUI NOUS RESTENT
QUELQUES GOUTTES D'UN LIQUIDE FÉTIDE ET TIÈDE. JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE CELA DEVIENNE SI PRÉCIEUX.
ET LE BRUIT DE L'EAU BALLOTTÉE DANS LES GOURDES SE FAIT TENTATION...
L'UNIQUE ESPOIR DE SURVIE C'EST NOTRE EAU IL FAUDRA LA FAIRE DURER LE PLUS POSSIBLE.
PEUT-ÊTRE N'EN AURONS-NOUS PAS BESOIN, REGARDE : ON A DE LA VISITE !

SANS DOUTE PENSENT-ILS QU'IL NE FAUT PAS GASPILLER LEURS PRÉCIEUSES FLÈCHES, QU'IL FAUT LAISSER AU DÉSERT ET À LA SOIF LE SOIN DE NOUS ACHEVER...
UNE MORT LENTE ET DOULOUREUSE POUR AVOIR OSÉ VIOLER LEUR TERRITOIRE.
DES YAQUIS ? QU'ADVIENDRA-T-IL DE NOUS ? REGARDE CET INDIEN PORTE LE POURPOINT DE CUIR DE KALOUMI-BA... CES MAUDITS SAUVAGES L'ONT TUÉ, CELA VA ÊTRE NOTRE TOUR À PRÉSENT... POURQUOI NE BOUGENT-ILS PAS ? QU'ATTENDENT-ILS ?

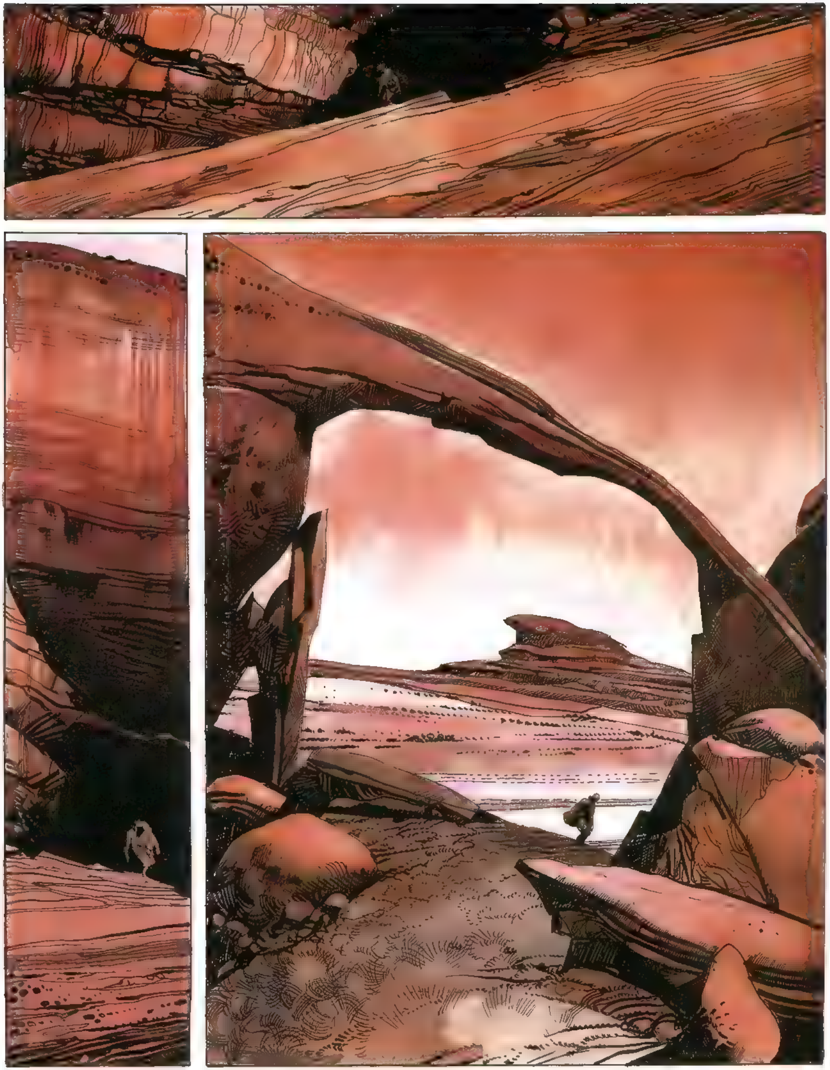
SI C'EST ÇA, ALORS TOUT N'EST PAS PERDU. REGARDEZ, ILS S'EN VONT ET NOUS SOMMES ENCORE VIVANTS !
JUSQU'OÙ PEUT-ON SE TRAINER AVEC L'OBSESSION DE BOIRE UNE MISÉRABLE GOUTTE D'EAU ?
LES GOURDES SONT QUASIMENT VIDES.. NOUS NE POUVONS PLUS CONTINUER
UN INSTANT DES OISEAUX LÀ-BAS, SI JE NE M'ABUSE, C'EST UN SIGNE QUI NE TROMPE PAS

L'INSTINCT DES ANIMAUX NE SE TROMPE JAMAIS.. DE L'EAU LÀ-BAS IL Y A SÛREMENT DE L'EAU.
PAR LA TRÈS SAINTE VIERGE, DE L'EAU... DE L'EAU !
NON ! ATTENDEZ ! IL FAUT ÊTRE SÛR QU'ELLE EST POTABLE !
URRIA !
NON ! JE VOUS DIS D'ATTENDRE !
URRIA, NE BUVEZ PAS !


NOOON ! CETTE EAU . CETTE EAU EST EMPOISONNÉE !
LE SOLEIL DARDE DE SES RAYONS LES ROCHERS INCANDESCENTS. LE CIEL EST COMME UN DÔME DE CRISTAL ARDENT.
NOUS SOMMES LÀ DEPUIS DEUX JOURS, NOUS DEVONS REPARTIR, TROUVER DE L'EAU.
JE NE PEUX PAS, JE SUIS MALADE JE SENS LE POISON COURIR DANS MES VEINES C'EN EST FINI DE MOI
LE DÉSERT A DE NOMBREUSES ARMES, LA CHALEUR, LA SOIF, L'EAU EMPOISONNÉE JE L'AI DÉFIÉ... J'AI PERDU

DEMAIN JE SERAI MORT JE ME SUIS LAISSÉ ÉBLOUIR PAR LE MIRAGE DE L'OR, VOUS SEREZ LE SEUL À L'APPROCHER.
VOUS NE POUVEZ M'ABANDONNER MAINTENANT
C'EST POURTANT CE QUI ARRIVERA, PRENEZ LA CARTE ET AVEC ELLE LA RICHESSE QUE JE VOUS AI PROMISE. SUIVEZ LES INDICATIONS, VOUS NE VOUS TROMPEREZ PAS
LA CARTE NE ME SERVIRA PAS À MOI...
JE NE SAIS PAS LIRE..
ÉCOUTEZ-MOI BIEN CAR JE N'AURAIS PAS ASSEZ DE FORCE POUR ME RÉPÉTER... TROIS JOURS DE MARCHE EN DIRECTION DU SOLEIL VERS DE GRANDS ROCHERS ROUGES.. UNE FAILLE ET DERRIÈRE UN ARC DE PIERRE TRÈS ÉLEVÉ DANS LA PLAINE, ... PUIS, À UNE DEMI-JOURNÉE À L'EST UNE GORGE OUVERTE SUR LE NORD . CETTE GORGE S'OUVRE SUR UNE VALLÉE ET DANS CETTE VALLÉE. CIBOLA... LA CITÉ D'OR... L'OR QUE JE NE VERRAI JAMAIS. SOUVENEZ-VOUS DE MOI QUAND SA SPLENDEUR FRAPPERA VOS YEUX.
ADIEU, VIEUX SOLDAT. C'EST ICI QUE NOS ROUTES SE SÉPARENT.

LE JOUR SUIVANT, UN HOMME SEUL REPREND LA ROUTE. TRÈS PEU DE VIVRES DANS SA BESACE ET QUASIMENT PLUS D'EAU DANS SA GOURDE, MAIS LES TRACES QU'IL LAISSE SUR LE SOL NE S'ARRÊTENT PAS DU HAUT DES ROCHERS D'ANTIQUES DIVINITÉS OUBLIÉES, GARDIENNES DE CES SOLITUDES, LE CONTEMPLENT DE LEURS YEUX RONGÉS PAR LE TEMPS, ELLES NE SOURIENT PAS



LA MONTÉE EST DURE, L'HOMME ÉPUISÉ AVANCE PÉNIBLEMENT, UN PAS APRÈS L'AUTRE
JE NE PEUX PAS MOURIR MAINTENANT PAS AVANT D'AVOIR VU .
LE COUCHER DU SOLEIL ÉCLABOUSSE DE COULEURS CHAUDES LES PAROIS DU CANYON ... LES MURAILLES DU VILLAGE INDIEN SEMBLENT ÊTRE COULÉES DANS L'OR
LES SEPT CITÉS CIBOLA !

DANS LA LUMIÈRE INCERTAINE DE L'AUBE, LE VILLAGE INDIO EST DÉSERT ET SILENCIEUX.
J'AI DONNÉ ORDRE À TOUS DE PARTIR, À PRÉSENT TOUS SONT EN SÉCURITÉ DANS LES ABRIS SECRETS J'AI FAIT COMME TU L'AVAIS ORDONNÉ, PÈRE
TU AS BIEN FAIT
ICI, C'EST MOI LE CHEF ET JE T'AI OBÉI, MAIS JE NE COMPRENDS PAS QUEL DANGER NOUS MENACE ? UNE ATTAQUE DE NOS ENNEMIS APACHES ? UNE AUTRE CHOSE ? PARLE !
SI NOS ACTES ONT
ATTIRÉ LA COLÈRE DES ESPRITS DE LA NUIT, JE DOIS LE SAVOIR, MOI LE CHAMAN S'AGIT-IL DE CELA ?

IL NE S'AGIT PAS D'ESPRITS MAIS D'HUMAINS. IL Y A BIEN DES LUNES ARRIVA UN MEXICAIN EN FUITE, IL ÉTAIT FILS D'UNE FAMILLE RICHE ET PUISSANTE. IL NOUS RACONTA QUE DES ÊTRES VENUS DE LOIN AVAIENT DÉTRUIT LA CITÉ ET L'EMPIRE AZTÈQUE ILS COMBATTAIENT AVEC DES ARMES ÉTRANGES ET TERRIBLES
... MONTÉS SUR D'HORRIBLES ANIMAUX QUI DE LEURS PATTES PIÉTINAIENT LES GROUPES DE GUERRIERS COMME LE VENT FAIT COURBER LES ÉPIS DE MAÏS
DE PLUS ! ILS EMMENAIENT AVEC EUX DE RÉPUGNANTES ET MORTELLES MALADIES, À CAUSE D'ELLES, LES HOMMES ROUGES TOMBAIENT COMME DES MOUCHES. À PRÉSENT, UN DE CES ÊTRES EST DANS NOTRE VILLAGE. SAISIS-TU MAINTENANT LE DANGER QUI PLANE SUR NOUS ?
VOILÀ CE QUE ME RACONTA L'HOMME.

L'HOMME QUE NOUS AVONS RECUEILLI ÉTAIT EN TRAIN DE MOURIR DE SOIF ET DE FAIM. PÈRE, DÉCIDE DE CE QUE JE DOIS FAIRE DE LUI
TUE-LE POUR SAUVER LES NÔTRES ET CEUX QUI VIENDRONT APRÈS NOUS.
C'EST UNE OFFENSE AUX DIEUX LE SANG D'UN HÔTE SANS DÉFENSE RETOMBERA SUR NOUS !
TU DOIS LE FAIRE POUR LE BIEN DE TON PEUPLE : UN CHEF A OBLIGATION DE DÉFIER LES DIEUX S'IL LE FAUT.
XOPINQUI NE RÉPANDRA PAS LE SANG ET N'OFFENSERA PAS LES DIEUX. NOUS FERONS BOIRE À L'ÉTRANGER LE SUC ROUGE DU NOPATLI, LA PLANTE QUI FAIT PERDRE LA MÉMOIRE IL TOMBERA DANS UN PROFOND SOMMEIL.

QUAND IL SE RÉVEILLERA, IL NE SE SOUVIENDRA QUE DE SES RÊVES, IL AURA OUBLIÉ SON NOM, D'OÙ IL VENAIT, CE QU'IL RECHERCHAIT TOUT SERA EFFACÉ DE SA MÉMOIRE AVANT SON RÉVEIL, NOUS LE PORTERONS EN PLEIN DÉSERT, LOIN D'ICI, NOUS LE LAISSERONS AVEC DES VIVRES ET DE L'EAU LES DIEUX DÉCIDERONT DE SON SORT.
TES PAROLES SONT SAGES, CHAMAN VA ET FAIS CE QUE TU AS DÉCIDÉ.

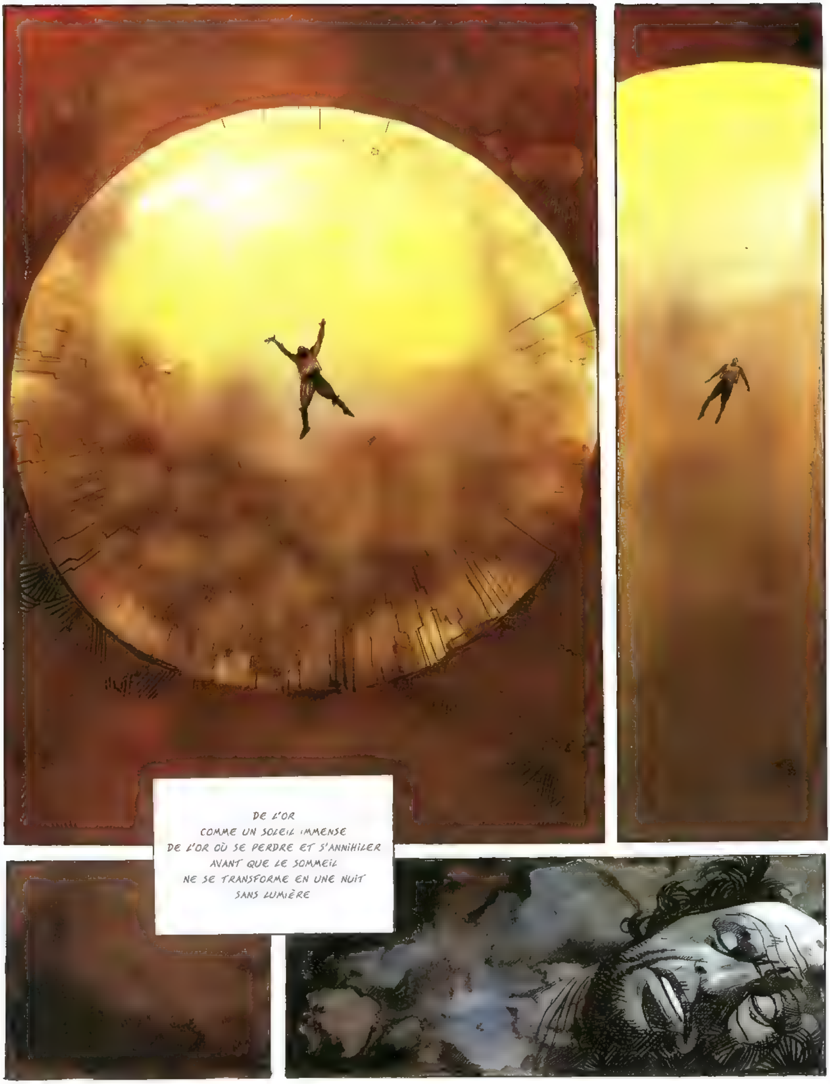
BOIS, ÉTRANGER, ET RÊVE PENDANT QUE LE NOTAPLI DÉVORE TA MÉMOIRE.
DES LUEURS LOINTAINES DANS LA PROFONDE NUIT DU SOMMEIL, LES SIGNES AVANT-COUREURS D'UNE VISION ATTENDUE DEPUIS SI LONGTEMPS...

C'EST ICI QUE SE DRESSENT
HAUTES ET MAJESTUEUSES
LES TOURS DE LA CITÉ DE L'OR,
LES MURAILLES PROJETTENT LES REFLETS
MULTIPLES DE L'OR, LUMIÈRE D'OR,
OMBRE D'OR

DE LONGS ESCALIERS D'OR,
SOUS LES PAS LA DOUCEUR DES MARCHES
D'OR ET ENFIN, DANS LA PÉNOMBRE
DES TEMPLES, LES IDOLES D'OR
QUI DE TOUTE ÉTERNITÉ
ATTENDENT D'ÊTRE CONTEMPLÉES .

... DES VISAGES D'OR
AU REGARD PATINÉ D'OR ANTIQUE.
LA MYSTÉRIEUSE SPLENDEUR
DE CES ÉTRANGES REPRÉSENTATIONS..

. DE L'OR,
TOUJOURS PLUS D'OR
COMME UN SOLEIL QUI SE LÈVE
FILS D'UN DIEU NÉ DANS DES
TÉNÈBRES DORÉES


DE L'OR
COMME UN SOLEIL IMMENSE
DE L'OR OÙ SE PERDRE ET S'ANNIHILER
AVANT QUE LE SOMMEIL
NE SE TRANSFORME EN UNE NUIT
SANS LUMIÈRE

QUELQUE TEMPS PLUS TARD AU NORD DE CULIACAN.
SI C'EST PAS DE LA MALCHANCE : IL N'Y A PLUS DE GIBIER DANS UNE ZONE QUI EN REGORGEAIT POURTANT TEPECANOS, OPATES, MAYOS... ON DIRAIT QUE CES CHIENS ROUGES ONT DISPARU DE LA SURFACE DE LA TERRE.
DIS-MOI, BELTRAN, T'ATTENDS QUOI ? QU'ILS ARRIVENT SOUS TON NEZ ?
QUEL SALE COIN RÉPUGNANT ! DÉSERT À GAUCHE, DÉSERT À DROITE C'EST PAS UNE VIE !
REGARDE OÙ TU METS LES PIEDS AU LIEU DE TE PLAINDRE, TIENS. LÀ IL Y A POUR TOI UN CADEAU DE CETTE TERRE.

SALOPERIE ! ET TOI ARRÊTE DE ME CHERCHER, T'AS COMPRIS ?
CALME-TOI, BELTRAM, PIRE QUE LE SCORPION REGARDE CE QUI NOUS ARRIVE.
ZARATE, BELTRAM, VOUS CROYEZ QUE JE VOUS PAYE POUR FLEMMARDER ? JE N'AI PAS TIRÉ UN COUP DE MOUSQUET DEPUIS BIEN LONGTEMPS. REMUEZ-VOUS, BANDE DE FAINÉANTS !

SEIGNEUR, NOUS AVONS FAIT TOUT NOTRE POSSIBLE, MAIS CET ENDROIT EST PLUS VIDE QUE NOS POCHES
JE PEUX VOUS JURER QU'ELLES RESTERONT VIDES SI VOUS NE ME TROUVEZ PAS DE QUOI TIRER SUR UN PEAU ROUGE !
QU'IL SOIT BIEN CLAIR QUE DANS LE CAS CONTRAIRE, VOUS NE VERREZ PAS MÊME UN DEMI REAL
SEIGNEUR, QUELQUE CHOSE BOUGE LÀ-BAS. JE PARIE MES BASQUES QUE C'EST UN ANIMAL ROUGE !
TOMAS, VITE, LE MOUSQUET, ET SI TU NE L'AS PAS BIEN CHARGÉ, JE TE FERAI DANSER AU SON DU FOUET !

BWANG
LE FRACAS D'UNE DÉTONATION PROLONGÉE PAR L'ÉCHO RETENTIT ENTRE LES ROCHERS.
BEAU COUP À CETTE DISTANCE ! ALLEZ VIENS, REMUE-TOI, JE VEUX VOIR CE QUE J'AI TOUCHÉ
IL EST ENCORE VIVANT, JE L'AI TOUCHÉ AU CÔTÉ, LA BLESSURE EST SUPERFICIELLE.
CE N'EST PAS UN INDIEN, SEIGNEUR

UNE GRANDE CITÉ, TOUTE D'OR, DES PALAIS EN OR, DES STATUES D'OR, PARTOUT DE L'OR...
DE L'OR, DE L'OR PARTOUT...
IL NE SAIT DIRE QUE ÇA, IL DOIT ÊTRE FOU. QUE FAISONS NOUS DE LUI, SEIGNEUR ?
FOUILLEZ-LE, SI CETTE ÉPAVE DÉLIRE SUR L'OR, IL EST POSSIBLE QU'IL EN AIT SUR LUI... QU'AVEZ-VOUS TROUVÉ ?
QUELQUES RESTES DE NOURRITURE ET CE VIEUX COUTEAU... RIEN D'AUTRE.
UN INSTANT CE BOUT DE FERRAILLE, JE L'AI DÉJÀ VU ! ... OUI ÇA Y EST, JE M'EN SOUVIENS. L'AUBERGE DE BONEGA À CULIACAN... LE VIEUX SOLDAT... ILS L'APPELAIENT CUCHILLO, PERSONNE NE CONNAISSAIT SON NOM. IL A DISPARU, IL Y A QUELQUE TEMPS... ON LE CROYAIT MORT. EH, CUCHILLO, TU TE SOUVIENS DE MOI ?
UNE CITÉ TOUTE D'OR... DE L'OR... DE L'OR PARTOUT !

C'EST UN CHRÉTIEN, ON NE PEUT L'ABANDONNER. SOIGNE SON ÉPAULE ET CHARGE-LE SUR LE MULET, ON L'EMMÈNE AVEC NOUS...
UNE CITE TOUTE D'OR... DE L'OR... DE L'OR PARTOUT !
L'OR, DE L'OR...

CULIACAN, QUELQUES JOURS PLUS TARD
HOHÉ, BELTRAN, C'EST QUOI CETTE HISTOIRE DE CUCHILLO ? IL S'EST PASSÉ QUOI ?
ON CHASSAIT DANS LE NORD, AU-DELÀ DE MESA QUEMADA. DON ESTEBAN A TIRÉ ET IL A BLESSÉ LE VIEUX CUCHILLO, IL EST UN PEU MAL FICHU, MAIS VIVANT. ON VA PAS TARDER À LE REVOIR SE FAIRE PAYER À BOIRE.
REGARDE-LE, LÀ DEHORS, JE CROIS PAS QU'IL REVIENDRA.
LES LUEURS DU COUCHER DU SOLEIL S'ESTOMPENT ET LENTEMENT LES OMBRES DE LA NUIT S'INSTALLENT.
UN GRAND SOLEIL TOUT EN OR... EN OR... EN OR...
EXTRAIT DU JOURNAL DE FRÈRE IGNACE, PRIEUR DE SAINTE MARIE DES DOULEURS DE CULIACAN : " ... ET AU RETOUR D'UNE PARTIE DE CHASSE DANS LE DÉSERT, LE NOBLE CAPITAINE DON ESTEBAN CABRERA CONFIA À NOS SOINS UN HOMME EN PITOYABLE ÉTAT, AFIN QUE NOUS TENTIONS DE LE TIRER D'AFFAIRE AVEC L'AIDE DE DIEU. LE MALHEUREUX DÉLIRAIT AU SUJET DE CITÉS D'OR ET AUTRES INSANITÉS, ET COMME CEUX QUI NOURRISSENT PAREILLES CHIMÈRES, IL MOURUT PAUVRE ET ABANDONNÉ DE TOUS... "
NOUVELLE GALICE, AN DE GRACE 1542.

Cibola, la mythique cité de l'or existe-t-elle ?
Nul géographe ne peut la situer, aucun conquistador
n'en est revenu, pas même le légendaire Cuchillo, compagnon de Cortès.
Mais toi, lecteur, grâce au concours de Toppi tu as cette chance inouïe, tu parviendras à Cibola !
Il te faudra bien sûr en payer le prix et boire à la plante qui fait perdre la mémoire,
le suc rouge du nopatli qui colore de sang l'encrier du magicien Toppi.

ISBN 2-908551-67-5
9 782908 551679
12,50€